

Service de l'Actualité des Marchés

Récents développements sur les marchés des produits bois africains

Volume 1, Numéro 6, Janvier 2016



Le Service de l'actualité des marchés (MNS) est le produit d'un projet de l'OIBT (PD 700/13(I) Rev1 Phase1) financé par le Gouvernement japonais.

Le MNS constitue seulement l'un des produits de ce projet qui a pour objectif général d'éliminer les contraintes limitant l'expansion de la fabrication et du commerce de produits bois chez les producteurs africains.



de la part du
Peuple japonais

Sommaire

Dans la région:	
Afrique centrale et de l'Ouest	2
Ghana	2
Afrique du Sud	4
Nigéria	5
Algérie	6
Chez les concurrents:	
Malaisie	7
Myanmar	7
Brésil	8
Récemment sur le marché:	
Chine	9
Inde	9
UE	10
Amérique du Nord	11
Devises et abréviations	12
Indices des prix	13

Principaux titres

	<i>Page</i>
Les exploitants de scierie camerounais satisfaits des nouvelles restrictions sur les importations de grumes	2
Le retournement à la Banque centrale du Nigéria provoque le chaos sur le marché des devises	4
La dégradation des marchés du pétrole a un impact significatif sur la construction algérienne	4
Les entreprises malaisiennes rencontrent les détaillants indiens: des commandes nettes d'un montant de 44 millions RM	5
Confusion autour des coupes annuelles autorisées en 2016-2017	7
Les exportations brésiliennes de meubles devraient augmenter en 2016	8
La part de marché des autres matériaux reste marginalement infiltrée par le bois	9
Des normes nationales sur les émissions de formaldéhyde vont être promulguées en début d'année	11

Afrique centrale et Afrique de l'Ouest

Peu de changement à attendre du côté des prix au premier trimestre

Jusqu'à la fin de décembre et durant la première moitié de janvier, les prix des grumes ouest-africaines sont restés inchangés. Les producteurs de la région escomptent peu de changement, voire aucun, du côté de la grille des prix durant le premier trimestre de l'année 2016.

Cette année, le Nouvel An chinois arrive tôt, le 8 février, et bien qu'il soit peu probable que les niveaux du commerce tombent encore plus bas, il faudra compter avec l'absence habituelle d'acheteurs sur le marché.

Les analystes sont d'avis que, à la veille du Nouvel An chinois, les acheteurs représentant le marché chinois n'ont aucun intérêt à reprendre leurs achats avant les célébrations et une longue période fériée.

Les meilleures chances d'une reprise des achats pour le marché chinois se concrétiseront peut-être au deuxième trimestre, mais cela dépend beaucoup de la question de savoir si les importateurs et négociants en Chine seront en mesure d'écouler leurs stocks, qui sont actuellement élevés. Toutefois, le secteur chinois de l'immobilier, qui a considérablement baissé vers la fin de 2015, ne montre guère de signe de croissance.

Les producteurs espèrent que la modeste mais constante expansion de la demande en Europe va se poursuivre en 2016, dans la mesure où elle a soutenu la stabilité des prix, même si les volumes achetés ne sont pas importants au regard de la consommation totale de bois durs dans l'Union européenne (UE).

Les exploitants de scierie camerounais satisfaits des nouvelles restrictions sur les importations de grumes

Au Cameroun, les exportations de sciages ont été particulièrement bonnes en 2015 et les nouvelles restrictions imposées sur les exportations de grumes visent à réserver les essences de première qualité à la transformation dans le pays. C'est un soulagement pour les exploitants de scierie, qui se plaignent de l'offre restreinte concernant les bois d'exportations les plus prisés.

De hauts niveaux d'exploitation forestière dans le «secteur non officiel» au Gabon

Des informations du Gabon indiquent que des officiels font toujours l'objet d'une enquête en lien avec des exportations illégales de kevazingo/bubinga et qu'aujourd'hui, des concessionnaires se sont dit alarmés de l'ampleur des prélèvements par le «secteur non officiel», ce qui sera difficile à juguler pour les autorités forestières.

COP21: une réévaluation des politiques de conservation et de reboisement probable

Les réunions sur le changement climatique qui se sont récemment déroulées à Paris ont incité les gouvernements de la région à entamer une réévaluation de leurs politiques de conservation et de reboisement, disent les analystes, tandis que de nouvelles initiatives africaines en matière de changement climatique et de foresterie sont à anticiper dans les mois à venir.

Prix grumes ouest-africaines à l'export sur le marché asiatique (FOB, €/m³)

West African logs, FOB	€ per m ³		
Asian market	LM	B	BC/C
Acajou/ Khaya/N'Gollon	230	230	160
Ayous/Obeche/Wawa	260	260	180
Azobe & Ekki	230	230	160
Belli	250	250	-
Bibolo/Dibétou	150	145	
Iroko	330	290	260
Okoume (60% CI, 40% CE, 20% CS) (China only)	200	200	160
Moabi	335		
Movingui	210	305	225
Niove	160	210	160
Okan	250	160	-
Padouk	220	210	-
Sapele	345	285	225
Sipo/Utile	305	305	220
Tali		340	265
		320	-

Prix des sciages à l'export (FOB, €/m³)

West African sawnwood, FOB	€ per m ³
Ayous FAS GMS	410
Bilinga FAS GMS	500
Okoumé FAS GMS	350
Merchantable	225
Std/Btr GMS	270
Sipo FAS GMS	610
FAS fixed sizes	610
FAS scantlings	640
Padouk FAS GMS	1010
FAS scantlings	1000
Strips	680
Sapele FAS Spanish sizes	610
FAS scantlings	620
Iroko FAS GMS	610
Scantlings	690
Strips	440
Khaya FAS GMS	450
FAS fixed	460
Moabi FAS GMS	610
Scantlings	630
Movingui FAS GMS	420

Ghana

Les autorisations d'exportation en hausse de 65 pour cent au troisième trimestre

Durant le troisième trimestre de 2015, la Division du développement de l'industrie du bois (TIDD) de la Commission forestière du Ghana (GFC) a validé et approuvé des contrats d'exportation portant sur un volume totalisant 172 124 m³. Comparé aux volumes du second trimestre, cela représente une augmentation de plus de 65 pour cent.

Le tableau ci-après indique les volumes des contrats approuvés portant sur les produits primaires, secondaires

et tertiaires pour les deuxième et troisième trimestres de 2015.

Product Category	Q2 2015 cu.m	%	Q3 2015 cu.m	%
Primary	14,531	14	7,004	4
Secondary	87,230	84	162,060	94
Tertiary	2,126	2	3,060	2
Total	103,887		172,124	

Source: TIDD, Ghana

Au troisième trimestre de 2015, le volume concerné par les contrats de sciages approuvés a augmenté à 162 000 m³, soit une progression de 86% par rapport aux volumes du second trimestre. Cette augmentation est essentiellement imputable à la levée, durant le troisième trimestre, de l'interdiction d'exporter des sciages de bois de rose.

Les sciages de bois de rose ont représenté 39% du volume total faisant l'objet des contrats approuvés au troisième trimestre. En outre, comparées au second trimestre, les autorisations de contrats d'exportation ont augmenté de 37% pour le teck et de 12% pour les autres sciages.

Au troisième trimestre, les autorisations d'exportation de produits tertiaires ont enregistré peu de changement.

Au troisième trimestre de 2015, les autorisations d'exportation de produits primaires ont chuté. Le volume porté sur les contrats d'exportation de grumes de gmelina soumis au troisième trimestre a reculé de près de 75% (2 000 m³), comparé au second trimestre. De la même manière, les exportateurs n'ont soumis que très peu de contrats pour les exportations de poteaux et billettes en teck. Les grumes partent principalement vers le marché indien et au troisième trimestre, les volumes concernés par les contrats étaient en baisse de plus de 26%.

Les soumissions de contrats d'exportation de contreplaqués destinés à des pays voisins (exportations terrestres) ont chuté à 19 282 m³, un recul proche de 6%.

Au troisième trimestre, les contrats d'exportation de sciages représentaient près de 80% du volume total concerné par les contrats approuvés au quatrième trimestre (136 461 m³), une nette augmentation comparé au trimestre précédent.

La structure du marché des produits bois ghanéens est restée inchangée au troisième trimestre. Le marché régional ouest-africain demeure la principale destination des contreplaqués du Ghana.

Les exportations de placages tranchés et de sciages séchés en séchoir alimentent principalement les marchés européens, alors que les sciages séchés à l'air libre, notamment le bois de rose et autres essences de haute

densité comme l'apa, l'ekki ou le denya, sont destinés au marché chinois.

Le marché américain est resté la principale destination des sciages d'acajou et de cèdre, ainsi que des placages de déroulage. Les marchés du Moyen-Orient et de l'Égypte sont en passe de devenir une destination majeure pour les placages déroulés de classe contreparement.

Les fabricants acquittent des taxes et redevances plus élevées

Deux semaines avant la fin de 2015, la Commission de régulation des services publics (PURC) a annoncé que les tarifs de l'électricité seraient augmentés de plus de 65%. À cela s'ajoute, à compter du 1^{er} janvier 2016, un relèvement d'environ 28% des prix des carburants et produits pétroliers. Ces hausses ont été approuvées par le Parlement avant les vacances de Noël en vertu d'un Projet de loi sur les redevances du secteur de l'énergie (2015) élaboré en urgence.

Les associations de fabricants et de commerce du pays ont appelé le gouvernement à «sauver nos activités en 2016» et à mettre en œuvre des mesures permettant de rétablir la confiance au sein de la communauté des affaires. Suite aux coupures d'électricité de 2015, la plupart des fabricants ont vu leur production chuter.

Prix à la mi-janvier

À la mi-janvier, les prix des produits bois étaient restés inchangés, sachant que les entreprises n'avaient pas encore repris leur activité après les vacances.

Prix des plots à l'export (€/m³)

	Euro per m ³
Black Ofram	345
Black Ofram Kiln dry	465
Niangon	472
Niangon Kiln dry	520

Prix des placages déroulés à l'export (FOB, €/m³)

	€ per m ³	
	CORE (1-1.9mm)	FACE (>2mm)
Rotary Veneer, FOB		
Ceiba	400	300
Chenchen	462	565
Ogea	487	590
Essa	523	540
Ofram	350	406

Note: les épaisseurs inférieures à 1mm sont majorées de 5%.

Prix des placages tranchés (face et contreparement) à l'export (FOB, €/m²)

	€ per sq. m	
	Face	Backing
Sliced Veneer, FOB		
Afromosia	1.19	0.91
Asanфина	1.40	0.75
Avodire	1.90	0.34
Chenchen	1.10	0.30
Mahogany	1.30	0.88
Makore	1.80	0.83
Odum	1.33	0.40

Prix des contreplaqués à l'export (FOB, €/m³)

Plywood, FOB	€/m ³		
BB/CC	Ceiba	Ofram	Asanfina
4mm	482	510	641
6mm	508	535	615
9mm	393	450	613
12mm	369	463	450
15mm	450	436	400
18mm	347	383	370

Note: les classes AB/BB sont majorées de 10%, B/BB de 5%, C/CC de 5% et CC/CC de 10%.

Prix des sciages à l'export, séchés à l'air/séchés en séchoir (FOB, €/m³)

Ghana Sawnwood, FOB	€/m ³	
FAS 25-100mm x 150mm up x 2.4m up	Air-dried	Kiln-dried
Afrormosia	860	925
Asanfina	492	564
Ceiba	203	355
Dahoma	485	536
Edinam (mixed redwood)	537	612
Emeri	477	554
African mahogany (Ivorensis)	633	1089
Makore	660	750
Niangon	578	873
Odum	660	775
Sapele	815	833
Wawa 1C & Select	400	443

Prix des produits à valeur ajoutée (parquets) à l'export (classe 1, FOB, €/m²)

Parquet flooring 1st grade	FOB €/per sq.m		
	10x60mm	10x65-75mm	14x70mm
Apa	11.70	14.47	17.00
Odum	9.00	10.18	11.00
Hyedua	13.67	18.22	16.30
Afrormosia	13.72	13.93	17.82

Note: la classe 2 est minorée de 5% et la classe 3 de 10%.

Afrique du Sud

En Afrique du Sud, les scieries viennent tout juste de rouvrir à la mi-janvier, de sorte qu'il est encore trop tôt pour mesurer la réaction du marché intérieur suite aux bouleversements que le rand a connus en décembre.

En novembre, les ventes de pin étaient en baisse de 10 000 m³, bien que les prix soient restés fermes principalement en raison des stocks peu abondants dans les parcs des scieries suite aux grèves et coupures d'électricité.

Bien que les prix se maintiennent, les événements qui ont eu lieu chez SAFCOL, l'entreprise forestière d'État qui contrôle plus de 50% des forêts du pays et fixe donc les prix des grumes, risquent de rendre les prix volatiles. En décembre, le président-directeur général et le directeur financier ont démissionné suite à des accusations de corruption à leur encontre. D'autres cadres dirigeants ont également été suspendus de leurs fonctions.

La tradition veut qu'à cette époque de l'année, on négocie la hausse annuelle des salaires, mais il est difficile pour l'instant de prévoir quelle sera l'issue, compte tenu de la mauvaise situation économique.

Le meranti est prisé en Afrique du Sud et afin de disposer de stocks suffisants lorsque les scieries vont fermer en Malaisie pour les célébrations du Nouvel An chinois en février, la plupart des stocks sont déjà arrivés en prévision.

Les grossistes ont modifié leurs prix du bois pour les aligner sur le récent taux de change du rand, ce qui mécontente les utilisateurs, car les prix ont augmenté en conséquence. Dans toute la filière, les alternatives font l'objet d'un regain d'intérêt, et les ventes d'eucalyptus et d'okoumé ont progressé.

Les importateurs de bois durs américains sont confrontés à ce même problème de devoir ajuster leurs prix en fonction des nouveaux taux de change, ce à quoi, ici aussi, les acheteurs s'opposent. Certains fabricants de meubles qui utilisaient traditionnellement du bois massif sont passés aux panneaux plaqués. On s'intéresse de manière grandissante au noyer d'Afrique qui s'avère moins cher que le noyer d'Amérique.

L'offre en essences sud-africaines souffre des problèmes d'alimentation en électricité en Zambie et au Zimbabwe, provoqués par la sécheresse qui a abaissé le niveau d'eau du fleuve Kariba en deçà du seuil minimal d'exploitation des turbines. Cette situation touche également la transformation sur ces marchés.

Cette année vont se dérouler les élections locales, dont les débats seront axés sur les coupes budgétaires. Contraint de revoir à la baisse certaines lignes budgétaires, le gouvernement privilégie désormais les infrastructures au détriment du logement et de la construction. On procède à un remaniement du budget pour tenir compte des nouveaux taux de change et de l'inflation qu'entraîne la sécheresse, laquelle a obligé à importer des produits alimentaires.

Le retournement à la Banque centrale provoque le chaos sur le marché des devises

Les événements bizarres de la seconde semaine de décembre ont entraîné la chute du rand à un niveau jamais vu et ont probablement assombri l'humeur du marché à l'égard du gouvernement sud-africain pour l'avenir immédiat. En effet, le soir du mercredi 9 décembre, la présidence a annoncé que le Ministre des finances, M. Nhlanhla Nene, avait été «affecté ailleurs» et que son remplaçant à ce maroquin était un législateur relativement subalterne du Congrès national africain (ANC), M. David van Rooyen, qui faisait partie de la Commission des finances au Parlement.

De l'avis de beaucoup, ce brusque limogeage de M. Nene serait dû à son refus de donner à la compagnie d'aviation *South African Airways* (SAA) – sous la direction de M^{me} Dudu Myeni, une amie proche du Président Jacob Zuma – plus de corde avec laquelle se pendre.

Cette annonce a immédiatement, en l'espace de quelques minutes, fait baisser le taux de change du rand (R), de 14,54 à 15,25 R contre le dollar des États-Unis (\$EU), avant de le faire s'effondrer à plus de 16 R en fin de semaine, reflet de l'humeur courroucée sur les marchés

dont les actifs sud-africains ont payé le prix. Il s'agit d'une situation tout à fait surprenante sachant que le dollar s'échangeait à moins de 13 R seulement huit semaines plus tôt.

Autre retournement de situation, M. Zuma a mis fin le dimanche 13 décembre au mandat du fraîchement nommé Ministre des finances, M. David van Rooyen, au bout de quatre jours, pour réinstaurer M. Pravin Gordhan, qui occupait ce poste 19 mois plus tôt.

Le retour de M. Gordhan a été accueilli favorablement et le rand s'est ressaisi, passant de 16 à moins de 15 R pour un dollar EU dès le premier matin de cette nouvelle. Cela dit, le mal avait été fait, avec la menace imminente d'être relégué dans la catégorie des «obligations à haut risque». Les inquiétudes provoquées par l'économie chinoise et le tarissement des liquidités dans le sillage de la période festive de fin d'année ont exacerbé le calvaire du rand, qui a atteint un nouveau plus bas inédit d'environ 17,82 R face au dollar durant la seconde semaine de janvier.

Les chiffres de Statistiques Afrique du Sud (StatsSA) ont montré que la valeur réelle des projets de construction déclarés qui ont été adoptés par les grandes municipalités a chuté de 0,2% en glissement annuel durant la période de janvier à octobre 2015.

Les édifices résidentiels (qui constituent près de la moitié du total des débours) ont affiché une hausse de 2,7% en année glissante pendant cette même période, alors que les dépenses du secteur privé dans les extensions & rénovations ont, elles, augmenté de 0,9% en glissement annuel sur cette période. Toutefois, dans ces secteurs, la croissance a été annulée par une baisse de 6,7% en année glissante de la valeur des projets adoptés dans la construction hors résidentiel.

En revanche, la valeur réelle des constructions déclarées achevées par les grandes municipalités a été de 3,4% supérieure en année glissante durant les dix premiers mois de l'année, dans la mesure où une augmentation de 9,9% en glissement annuel dans la catégorie résidentiel compense les baisses de 3,9% et de 4% chacune dans les catégories hors résidentiel et extensions & rénovations en année glissante.

Si l'on regarde la situation dans une optique à long terme, la valeur réelle des projets de construction adoptés pour le secteur privé sud-africain a progressé en moyenne de 18,7% par an durant la période 2002-2007, grâce au supercycle des produits de base. Cette hausse a été suivie de quatre années de contractions annuelles lorsque la crise financière mondiale s'est déclenchée. Depuis, la reprise balbutiante du secteur de la construction est chahutée dans un climat général de ralentissement de la croissance du PIB.

L'Administration fiscale sud-africaine (SARS) a communiqué que la balance commerciale du pays était de nouveau excédentaire en novembre, d'un petit 1,77 milliard R, après avoir connu un déficit substantiel de 21,6 milliards R le mois précédent. Ces derniers chiffres

ont ramené le déficit commercial cumulé à 58,2 milliards R durant les onze premiers mois de 2015, comparé à un déficit de 100,5 milliards R durant la période comparative en 2014. Ce moindre déficit commercial est presque entièrement imputable au répit insufflé par la baisse des prix du pétrole à l'international.

En fait, les importations cumulées de minerais (à elles seules la plus importante catégorie d'importations) ont baissé de 32,5% en année glissante de janvier à novembre 2015. Quant aux matériaux de construction, la SARS a indiqué que le chiffre des importations d'articles en pierre, plâtre, ciment, amiante, mica ou matériaux assimilés, de produits en céramique, verre et verrerie était en hausse de 12,7% en glissement annuel en 2015, poursuivant ainsi sa progression d'une ampleur très similaire durant l'année 2014.

Nigéria

En 2015, l'économie nigériane a été confrontée à de sérieuses difficultés, suite aux retombées de la baisse marquée des prix du pétrole brut. Le choc qui en a résulté sur les recettes de l'exercice a obligé Abuja à diminuer ses dépenses d'investissement, ce qui a eu des conséquences néfastes sur l'industrie de la construction.

Les autres facteurs ayant contribué à ralentir la croissance dans la filière du bâtiment sont les contraintes persistantes de l'alimentation en électricité et la situation des liquidités restreintes dans les opérations de change. Au cours de son discours budgétaire en décembre, le Président Buhari a reconnu que les restrictions des opérations de change avaient des incidences néfastes sur l'environnement des affaires au Nigéria, ajoutant que les autorités évaluaient attentivement le régime de change.

Cette déclaration a amené les analystes à spéculer que le naira pourrait être dévalué dès janvier alors la banque apex tente d'améliorer la situation des liquidités dans les opérations de change, mais nous pensons que cette dévaluation n'interviendra pas avant le second trimestre.

Récents faits saillants

Commerce du bois – Selon l'Office national nigérian de la statistique (NBS), les exportations de bois ont reculé à 2,7 milliards nairas (N) au T3, contre 2,9 milliards N au T2. Dans l'intérim, les importations de bois ont nettement augmenté, passant de 3 milliards N au T2 à 5 milliards N au T3. Depuis le T1 de 2013, les importations de bois se sont montrées plutôt volatiles ces derniers trimestres.

Le volume de bois importé au T2 a été le plus faible depuis le T1 de 2013, tandis que le chiffre du T3 a été le plus élevé depuis le T3 de 2013, sachant que les difficultés liées au marché des changes ont probablement joué un rôle à cet égard. Quoiqu'il en soit, la progression marquée des importations au troisième trimestre indique que la demande intérieure en bois est, dans une certaine mesure, repartie. En fait, du T1 au T3, les importations de bois ont été approximativement de 11,3% plus élevées comparées à

la même période un an plus tôt. Une situation qui contraste fortement avec celle du total des importations de marchandises, qui ont été en gros de 8,1% inférieures en glissement annuel durant cette période.

Indice des Directeurs d'achat (PMI) – Le PMI hors produits manufacturiers a augmenté à 53,4 en décembre, affichant une hausse par rapport à sa valeur de 49,6 le mois précédent. La construction demeure l'une des industries qui tirent l'indice général vers le bas. Bien que toujours en territoire de contraction (en deçà de 50), le PMI de la construction a gagné un peu de terrain par rapport à sa valeur de 40 en novembre, pour atteindre 43,8 en décembre.

Concernant les sous-indices liés à la construction, l'activité commerciale a progressé de 7,3 points, à 51,4, en décembre, alors que le sous-indice des nouvelles commandes a augmenté de 9,1 points, à 47,3. Cette hausse a été en partie neutralisée par le recul de 9,2 points dans l'indice des inventaires. Ce dernier a enregistré son plus bas niveau depuis avril, ce qui est probablement le signe de problèmes de trésorerie et que les firmes hésitent encore à trop investir dans les biens et fournitures intermédiaires.

Budget de l'exercice 2016 – Le Président Muhammadu Buhari a, le 22 décembre dernier, présenté au Parlement le budget du Nigéria pour l'exercice 2016. Selon l'Office en charge du Budget, le total des dépenses fédérales est fixé à 6,078 trillions N, ventilé comme suit: 1,475 trillion N affecté au remboursement de la dette, 2,649 trillions N réservés aux dépenses récurrentes, 1,846 trillion N alloué aux dépenses d'investissement et le reliquat réservé aux versements statutaires.

Dans l'enveloppe des dépenses d'infrastructure, les presque 30% dédiés aux dépenses d'infrastructure sont de bon augure pour que les industries de type construction aillent de l'avant.

Algérie

La dégradation des marchés du pétrole a un impact significatif sur la construction

Au cours des dernières années, bien que modérément faible, la croissance a été régulière en Algérie, qui a affiché un taux de croissance réelle estimé à 2,4% en 2015. Elle a toutefois enregistré un recul cette même année, qui s'explique en grande partie par l'effondrement des marchés du pétrole dans le monde, dont l'Algérie est fortement tributaire. Côté positif, on s'attend à une progression du PIB réel en 2016, à 2,5% estime-t-on.

Après avoir atteint un point haut en 2012-2013, l'inflation se stabilise, celle de l'indice des prix à la consommation (IPC) étant estimée en moyenne à 4,54% en année glissante au cours des onze premiers mois de 2015, tandis qu'elle devrait terminer l'année avec une moyenne de 4,41%.

La forte dépendance de l'Algérie sur les marchés dépréciés du pétrole à travers le monde a eu des conséquences défavorables significatives sur la construction. Fortement tributaire des hydrocarbures pour ses exportations et ses recettes fiscales (les hydrocarbures représentent près de 50% du total des recettes fiscales), la marge des investissements publics dans l'industrie du bâtiment s'en trouve restreinte.

La réduction de la croissance du PIB réel en 2015 s'est traduite par une augmentation estimative du taux de chômage qui, de 10,6%, est passé à 10,8% cette même année. Cette hausse du chômage est en partie imputable à la diminution des recettes provenant des hydrocarbures (31% en glissement annuel) qui constituent un pourcentage du PIB total estimé à 14,2%.

Toutefois, on construit actuellement une nouvelle cimenterie dans la ville de Laghouat, qui recèle diverses ressources naturelles utiles telles que l'argile ou le calcaire, afin de répondre à la demande grandissante en ciment. La menée à terme de ce projet est susceptible d'entraîner une hausse de l'offre d'emplois.

Le compte commercial a basculé du côté déficit, y compris la balance commerciale de plusieurs produits individuels liés à l'industrie de la construction comme le fer et l'acier, la pierre, le plâtre, la pâte à bois, le bois, le zinc et le calcaire. Cela signifie que, dans l'ensemble, non seulement l'Algérie importe davantage qu'elle n'exporte, mais aussi qu'elle importe plus de matériaux de construction qu'elle n'en exporte. Parallèlement à la chute des prix mondiaux du pétrole, le prix du Brent ayant suivi une tendance baissière de 37 à 30 \$EU le baril sur la période du 5 au 12 janvier, ce déficit commercial pourrait signaler un ralentissement de la production, et notamment dans le secteur de la construction. Tous confondus, les produits associés aux secteurs de la construction représentent seulement une part des exportations estimée à 0,2%, contre 8,2% du total des importations.

Pénurie de main-d'œuvre qualifiée dans l'industrie de la construction

Pour les investisseurs locaux et étrangers, l'Algérie demeure un environnement lucratif, mais difficile. Suite à la contraction du secteur des hydrocarbures, le gouvernement privilégie désormais les investissements dans des secteurs hors hydrocarbures, dans l'espoir d'attirer des investissements directs étrangers plus importants et de diminuer le fort taux de chômage. Outre le handicap de sa lourde bureaucratie, l'Algérie souffre d'un manque de main-d'œuvre qualifiée, particulièrement dans l'industrie de la construction (qui est très étatique), ce qui rend difficile d'exécuter et de mener à bien avec efficacité des projets d'infrastructure.

D'un point de vue fiscal, les dépenses d'investissement ont diminué d'un montant estimé à 24,9 milliards dinars (DZD) (1%) en 2015 et devraient même baisser de 370,4 milliards DZD (15%) supplémentaires cette année. Les dépenses récurrentes vont augmenter de

246,7 milliards DZD (5%) cette année. Malgré le coup de frein sur les dépenses publiques, le budget de l'Algérie demeure déficitaire, ce qui s'explique par la baisse des prix du pétrole dans le monde. Le déficit budgétaire a été largement financé à partir des réserves publiques en 2015.

Toutefois, son montant, estimé à 1,722 milliard DZD, semble se resserrer à l'approche de 2016, le total des recettes pour l'exercice étant anticipé augmenter de 478 milliards DZD (9%) et les dépenses totales diminuer de 123,6 milliards DZD (2%). Il faudrait une diminution des dépenses d'investissement doublée d'une augmentation des recettes totales de l'exercice pour que l'Algérie puisse disposer de marges budgétaires afin de ne pas épuiser les réserves publiques, mais cela risquerait de faire repartir le chômage à la hausse.

En réponse au tarissement du flux des recettes, le gouvernement a pris une série de mesures. Elles visent notamment à décourager les importations en restreignant la délivrance des permis d'importation (plus récemment: véhicules, ciment et armatures de renforcement), à laisser le dinar se déprécier face au dollar et à favoriser la croissance de l'offre locale en injectant des capitaux en vue de privilégier les produits de production locale au détriment des importations de qualité similaire. En outre, le gouvernement a établi une liste de produits fabriqués en Algérie qui sont éligibles à un crédit à la consommation.

Y figurent les meubles en bois à usage ménager de fabrication industrielle, dont des ensembles de mobilier et des accessoires en bois, ainsi que du matériel. Cette augmentation du crédit sur le marché intérieur associée à la nouvelle législation pourrait doper les incitations en faveur des consommateurs locaux à acheter des articles en bois de fabrication algérienne, ce qui tirerait la demande en bois vers le haut.

Cela pourrait avoir des conséquences favorables pour l'industrie du bois en lui permettant d'accroître sa production, à la condition de pouvoir satisfaire aux demandes selon la nécessité.

Malaisie

Les entreprises malaisiennes rencontrent les détaillants indiens: des commandes nettes d'un montant de 44 millions RM

La Société malaisienne du développement du commerce extérieur (MATRADE) a récemment publié un communiqué de presse sur la «Mission spéciale de marketing» organisée à l'intention des fabricants malaisiens de meubles à Mumbai. Cette Mission, composée de huit fabricants malaisiens de meubles, s'est soldée par des ventes de 44 millions RM.

Cet événement était organisé dans le cadre des mesures «gains rapides» de la MATRADE afin de doper les exportations de meubles malaisiens dans le monde, et notamment en Inde. Ce fut aussi l'occasion pour les entreprises malaisiennes de rencontrer les principaux

détaillants indiens ainsi que des promoteurs de projets en Inde.

L'Inde a été recensée comme étant un marché à fort potentiel pour le mobilier, sachant que la classe moyenne et les revenus disponibles y sont en expansion, ce qui a contribué à la rapide croissance du commerce de détail de meubles dans ce pays. En 2014, l'Inde se classait huitième plus important consommateur de meubles et figurait au palmarès des cinq plus grands marchés de détail au monde.

Au cours des dix premiers mois de 2015, les importations indiennes de meubles en provenance de Malaisie ont progressé de 37,5% à 270,1 millions RM. La Malaisie a été le second plus grand exportateur de meubles en Inde durant cette période, derrière la Chine.

Cet énorme bond des importations s'explique par la compétitivité des produits malaisiens en Inde doublée de l'expansion du commerce de détail organisé du meuble.

Pour en savoir plus, prière de consulter:

<http://www.matrade.gov.my/en/about-matrade/media/press-releases/press-releases-2015/4450-mission-to-promote-malaysian-furniture-in-mumbai-proved-fruitful-14-december-2015>.

Le Conseil malaisien du bois a un nouveau directeur général

Datuk M. Abdul Rahim Haji Nik, l'ancien Secrétaire général adjoint du Ministère des ressources naturelles et de l'environnement, a été nommé Directeur général du Conseil malaisien du bois (MTC). Il succède à Datuk M. Nagarajan, l'ancien Directeur général par intérim.

Dans son nouveau rôle, Datuk M. Abdul Rahim a promis de continuer à promouvoir les efforts du MTC pour encourager la croissance de l'industrie et du commerce malaisiens du bois ainsi que le développement des marchés du bois et des produits dérivés malaisiens dans le monde.

Le texte intégral du communiqué de presse peut être consulté sur:

<http://mtc.com.my/wp-content/uploads/2015/12/New-CEO-at-MTC.pdf>.

Prix des contreplaqués à l'export

Les négociants en contreplaqués du Sarawak ont communiqué les prix à l'export suivants:

Assise FB (11,5mm) 580 \$EU FOB/m³
Panneaux de coffrage à béton CP (3' x 6') 500 \$EU FOB/m³
Panneaux de coffrage enduits UCP (3' x 6') 580 \$EU FOB/m³
Panneaux standards
Corée du Sud (9 mm et plus) 395 \$EU FOB/m³
Taïwan (9 mm et plus) 390 \$EU FOB/m³
Hong Kong 420 \$EU FOB/m³

Myanmar

Confusion autour des coupes annuelles autorisées en 2016-2017

Le journal birman *The Daily Eleven* a rapporté les propos de M. Kan Zaw, le Ministre de la planification et du développement économique, selon lesquels l'autorisation serait donnée d'extraire 60 000 tonnes cubiques de grumes de teck et 1,499 111 million de tonnes cubiques pour d'autres essences durant l'exercice courant d'avril 2016 à mars 2017.

Durant l'exercice 2015-2016, autorisation avait été donnée pour le prélèvement de 88 044 tonnes cubiques de grumes de teck.

Cette déclaration contredit ce qu'avait annoncé plus tôt l'Entreprise de bois du Myanmar (MTE). La MTE avait en effet indiqué que 30 000 tonnes cubiques de grumes de teck seraient prélevées en 2016-2017. Les médias locaux ont observé qu'il y avait un risque de surexploitation, ce qui avait déjà suscité des inquiétudes dans l'opinion par le passé.

Brésil

Les exportations brésiliennes de meubles devraient augmenter en 2016

Selon l'Association brésilienne des fabricants de meubles haut de gamme (ABIMAD), on s'attend en 2016 à une expansion des exportations de meubles de 6% supérieure aux niveaux de 2015. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une progression miraculeuse, elle devrait toutefois aider les entreprises du secteur à maintenir leur marge de profit grâce au commerce des meubles haut de gamme.

Selon l'ABIMAD, les exportations en direction de l'Argentine devraient augmenter, dans la mesure où le gouvernement argentin s'attaque à l'économie. L'Argentine est une destination importante pour les meubles du Brésil et les fabricants brésiliens, qui ont souffert de l'atonie de l'économie argentine, bénéficieraient d'une amélioration de leurs exportations.

Par ailleurs, l'embellie du marché immobilier aux États-Unis est aussi une bonne nouvelle pour les fabricants brésiliens. Ce pays est en effet historiquement un important acheteur de meubles brésiliens. Les pays européens sont aussi sur le radar des fabricants de meubles et on s'attend à voir une augmentation des exportations vers l'UE en 2016.

Hausse des exportations de pâte de bois, de panneaux en bois et de papier en 2015

Les exportations de pâte de bois, panneaux en bois et papier ont augmenté de janvier à novembre 2015. Les exportations de pâte ont atteint 10,5 millions de tonnes, soit une progression de 9% comparé à la même période en 2014.

Le secteur brésilien des panneaux en bois a exporté 564 000 m³ sur la période de janvier à novembre 2015,

soit une augmentation de 44% comparé à la même période l'année précédente.

Durant les onze premiers mois de 2015, les recettes tirées des exportations de pâte de bois, panneaux de bois et papier se sont chiffrées à 7,1 milliards \$EU, une hausse de 5,3% par rapport à la même période en 2014.

Entre janvier et novembre 2015, la balance commerciale du secteur pâte de bois, panneaux de bois et papier a atteint 5,9 milliards \$EU, une augmentation de 16,4% comparé à la même période en 2014.

Prix des sciages verts au Brésil, sortie de scierie (\$EU/m³)

	US\$ per m ³
Brazil sawnwood, domestic (Green ex-mill)	
Ipé	662
Jatoba	337
Massaranduba	306
Muiracatiara	318
Angelim Vermelho	282
Mixed red and white	178
Eucalyptus (AD)	166
Pine (AD)	120
Pine (KD)	134

Source: banque de données de la STCP

Prix des contreplaqués au Brésil (\$EU/m³)

	US\$ per m ³
Parica	
4mm WBP	465
10mm WBP	371
15mm WBP	323
4mm MR	418
10mm MR	311
15mm MR	290

Les prix s'entendent hors taxes.

Source: banques de données de la STCP

Prix des grumes au Brésil, parc à grumes de la scierie (\$EU/m³)

	US\$ per m ³
Brazilian logs, mill yard, domestic	
Ipé	136
Jatoba	76
Massaranduba	80
Muiracatiara	84
Angelim Vermelho	77
Mixed redwood and white woods	67

Source: banque de données de la STCP

Prix de produits dérivés des panneaux autres (panneaux de particules MDF et MDF) au Brésil, sortie de scierie (\$EU/m³)

	US\$ per m ³
Domestic ex-mill Prices	
15mm MDParticleboard	206
15mm MDF	288

Source: banque de données de la STCP

Prix des sciages à l'export (FOB, \$EU/m³)

	US\$ per m ³
Sawnwood, Belem/Paranagua Ports, FOB	
Ipe	1438
Jatoba	992
Massaranduba	791
Muiracatiara	774
Pine (KD)	212

Note: FOB aux ports de Belém/PA; Paranaguá/PR; Navegantes/SC et Itajaí/SC.

Bois de qualité supérieure (sans fentes/noeuds)/Mesurant 2,50 m de longueur; 15 cm de largeur; et 30 mm d'épaisseur.

Source: banque de données de la STCP

Prix des contreplaqués à l'export, marché de l'UE (FOB/\$EU/m³)

Pine Plywood EU market, FOB	US\$ per m ³
9mm C/CC (WBP)	337
12mm C/CC (WBP)	298
15mm C/CC (WBP)	294
18mm C/CC (WBP)	290

Source: banque de données de la STCP

Prix des produits à valeur ajoutée (lames de platelage) à l'export (\$EU/m³)

FOB Belem/Paranagua Ports	US\$ per m ³
Decking Boards Ipê	2,575
Jatoba	1,609

Source: banque de données de la STCP

Chine

Des signes de remontée des prix dans le résidentiel

Dans le résidentiel neuf, comparés à octobre de l'année dernière, les prix de novembre 2015 relevés dans 70 villes de taille moyenne à grande ont chuté dans 27 d'entre elles, mais sont restés inchangés dans toutes les autres. En novembre 2015, l'évolution en glissement mensuel a été positive. Les données de novembre relatives aux prix du résidentiel chinois sont disponibles dans un communiqué de presse de l'Office national des statistiques sur:

http://www.stats.gov.cn/english/PressRelease/201512/t20151221_1293029.html

Les prix du résidentiel dans l'ancien ont chuté dans quelques-unes des villes étudiées, mais ont augmenté jusqu'à 2% dans d'autres.

Cette amélioration des prix des logements en a surpris beaucoup, mais a été accueillie comme le signe d'un possible début de reprise dans un secteur dont la performance est le reflet de l'économie au sens large.

Le marché du résidentiel est un indicateur de l'économie chinoise qui est surveillé de près, sachant qu'il représente environ 15% du PIB et que les tendances de l'habitat ont des répercussions sur de nombreux fabricants de produits bois.

La structure de l'industrie forestière a évolué

Selon l'Administration forestière d'État, la valeur totale de la production dans l'industrie forestière chinoise en 2015 a atteint 5,81 trillions RM, soit un peu plus de 2,5 fois plus élevée qu'en 2010. La valeur du commerce international des produits bois s'est élevée à 140 milliards \$EU, soit 1,5 fois plus que le chiffre de 2010.

L'industrie forestière chinoise s'est considérablement développée depuis 2010. On s'est davantage intéressé aux questions environnementales, à la production et au commerce «verts», tandis que des évolutions sont intervenues au niveau de l'économie forestière, du tourisme forestier et du développement des produits forestiers non ligneux. Au cours des dix dernières années, le secteur a connu une nette progression du e-commerce et du marketing.

Au cours des dix années du douzième Plan, la structure de l'industrie forestière a progressivement changé de sorte que la part des industries primaire, secondaire et tertiaire

reflète aujourd'hui un rapport de 33:51:16 (2015), contre 39:52:9 en 2010.

Le commerce des 'redwoods' en baisse ces dernières années

La Chine compte environ 11 000 entreprises de transformation du 'redwood', dont 4 000 sont situées dans la province de Fujian, 2 000 dans la province de Zhejiang, 1 900 dans la province de Jiangsu, 1 300 dans la province de Guangdong, 1 000 à Pékin et 800 dans la province de Hebei.

Bien que les prix des 'redwoods' soient élevés, les plantations commerciales ne suscitent guère d'intérêt dans la mesure où leurs rythmes de croissance sont très lents et leurs cycles de rotation très longs. Dans sa grande majorité, le 'redwood' que l'on trouve en Chine est importé, mais son commerce a chuté ces dernières années.

Selon la Commission chinoise du 'redwood', les importations chinoises de grumes de cette essence se sont élevées à 628 300 m³ pour une valeur de 705 millions \$EU de janvier à septembre 2015, une chute en glissement annuel de 57% en volume et de 64% en valeur, comparé à une année auparavant. Le prix moyen des grumes de 'redwood' importées a chuté de 15% sur cette même période.

Les importations chinoises de sciages de 'redwood' ont atteint 89 000 m³ au cours des neuf premiers mois de 2015 pour une valeur de 161 millions \$EU, une chute en glissement annuel de 51% pour le volume et de 51% en valeur. Toutefois, le prix moyen des sciages n'a lui que légèrement reculé.

Les 'redwoods' chinois proviennent essentiellement de l'Afrique et de l'Asie du Sud-Est. Durant les neuf premiers mois de l'année dernière, 62%, ou 395 400 m³, ont été importés de pays africains pour une valeur de 289 millions \$EU, soit un recul de 3% en volume et de 1% en valeur.

Le reliquat de 339 200 m³ de 'redwoods' a été importé depuis des pays de l'Asie du Sud-Est pour une valeur de 557 millions \$EU, soit une hausse de 4% en volume et de 3% en valeur, comparé à la même période en 2014.

Inde

Les Comités des États chargés des industries du bois obtiennent l'autorisation d'agréer des entreprises de transformation du bois

La Cour suprême indienne a habilité les Comités des États chargés des industries du bois (SLC) à statuer directement sur les agréments accordés aux entreprises du bois sans que la procédure ne passe par le Comité central d'agrément (CEC).

Cette décision s'est fondée sur les préconisations des Départements forestiers des États. Désormais, les SLC seront chargés des directives et de la procédure, et pourront statuer concernant la délivrance d'agrément aux industries du bois.

Dans chaque État et Territoire de l'Union où n'a pas encore été constitué un SLC, sera immédiatement formé sous la présidence du Conservateur principal en chef des forêts un SLC, composé d'un représentant du Ministère de l'environnement, des forêts et du changement climatique (MoEFCC) ainsi que d'un agent du Département d'État des forêts/Département des industries.

Le MoEFCC est autorisé à émettre les directives appropriées en conformité avec les ordres et instructions formulés par la Cour suprême parallèlement aux lignes directrices se rapportant à l'évaluation de l'offre en bois pour les industries du bois et la délivrance d'agrément, y compris des demandes de matériel supplémentaire de transformation.

Prix des grumes, sciages et équarris de teck de plantation importés, aux ports indiens (C&F, \$EU/m³)

Les prix sont restés inchangés depuis la mi-décembre 2015.

Plantation teak	US\$ per cu.m C&F
Angola logs	459-574
Belize logs	350-400
Benin logs	282-594
Benin sawn	530-872
Brazil logs	370-665
Brazil squares	370-556
Cameroon logs	405-772
Colombia logs	426-775
Congo D. R. logs	451-500
Costa Rica logs	320-780
Côte d'Ivoire logs	418-568
Ecuador squares	318-564
El-Salvador logs	381-732
Ghana logs	352-8740
Guatemala logs	360-646
Guyana logs	300-450
Kenya logs	515-600
Laos logs	300-605
Liberia logs	265-460
Malaysian logs	225-516
Nicaragua logs	402-505
Nigeria squares	286-405
Panama logs	368-430
PNG logs	443-575
Sudan logs	468-520
Tanzania teak, sawn	307-613
Thailand logs	511-700

Togo logs	285-590
Trinidad and Tobago logs	557-680
Uganda logs	411-51
Uganda Teak sawn	680-900

Note: les variations de prix sont fonction de la qualité, de la longueur et de la circonférence moyenne des grumes.

Europe

La part de marché des autres matériaux reste marginalement infiltrée par le bois

La stagnation de l'activité manufacturière européenne du bois reflète la faible croissance du secteur de la construction en Europe. Elle indique également que le bois n'a toujours pas empiété de manière notable sur la part de marché des matériaux de substitution.

En outre, la concurrence entre les fournisseurs de différents produits bois – par exemple entre les panneaux et les sciages, et entre les bois durs tempérés et tropicaux – demeure acharnée.

Alors que la demande européenne en produits bois est restée, dans son ensemble, atone, des réorientations significatives apparaissent dans la source de la demande. Les marchés des sciages et panneaux de bois en particulier ont été durement touchés par le repli économique et la stagnation des secteurs de la construction et du meuble.

Le secteur des placages en bois a profondément souffert de la contraction de l'industrie manufacturière des produits de charpenterie/menuiserie en Europe du Sud et a subi l'intense pression des matériaux de substitution et de nouvelles techniques de finition dans tout le continent européen.

Cela dit, de nouvelles possibilités apparaissent pour les produits bois d'ingénierie à valeur ajoutée et assimilés, notamment dans le domaine des applications structurelles. L'alliance entre une forte performance technique et des coûts généraux de construction réduits explique en grande partie l'adoption de ces produits bois modernes.

Le message mettant en avant le carbone et la pérennité est un avantage bienvenu pour les prescripteurs et entrepreneurs désireux de faire briller leur blason écologique. L'issue relativement favorable de la récente Conférence de Paris sur le changement climatique (voir plus loin) a quelque peu renforcé l'assurance de voir cette question devenir un enjeu prédominant à l'avenir.

Euroconstruct projette une croissance de 3% dans la construction en 2016

Lors de sa 80^e conférence à Budapest en décembre dernier, l'organisme indépendant de recherche *Euroconstruct* a projeté que, dans la construction en Europe, la production totale avait augmenté de 1,6% en 2015. Ce chiffre est à mettre au regard de la prévision plus optimiste de 1,9% donnée lors de sa Conférence précédente en juin 2015.

Toutefois, *Euroconstruct* se montre plus optimiste quant aux perspectives pour 2016, projetant 3% de croissance durant l'année (comparé à sa projection en juin de 2,4% seulement). *Euroconstruct* a également prévu une croissance de 2,7% en 2017 et de 2% en 2018.

Euroconstruct estime que la production dans la construction européenne se chiffrera à 1 412 milliards € en 2016, 1 450 milliards € en 2017 et 1 478 milliards € en 2018. Il s'agit de chiffres comparables au plus haut de 1 532 milliards € atteint juste avant les crises financières.

Euroconstruct estime que les secteurs de la construction dans les 19 pays que représente cet organisme vont connaître une croissance de 2016 à 2018. Il note que, durant 2015, la croissance a été particulièrement rapide en Irlande (+10,6%), en Slovaquie (+10,3%), en République tchèque (+7,4%) et aux Pays-Bas (+6%).

En 2016-2018, la croissance annuelle dans la construction devrait dépasser les 7% en Pologne et en Irlande. Toutefois, les cinq principaux marchés de la construction en Europe – l'Allemagne, le R.-U., la France, l'Italie et l'Espagne – devraient également progresser plus fortement et, tous confondus, contribueront pour plus des deux tiers à l'expansion projetée sur le marché en 2016.

Ces dernières années, la croissance de l'activité européenne dans la construction a essentiellement concerné les réparations, la rénovation et l'entretien. Ces activités représentaient 60% de l'ensemble du marché résidentiel en 2015.

Toutefois, *Euroconstruct* suggère que la plus grande partie de la progression de la croissance dans l'activité de la construction en 2016-2018 concernera le secteur de la construction résidentielle neuve. Ce sous l'impulsion de l'arrivée massive de migrants dans des pays d'Europe de l'Ouest comme l'Allemagne et les Pays-Bas, ou encore les pays nordiques: Danemark, Finlande, Norvège et Suède. Sur la base d'hypothèses prudentes, il a calculé que, au cours des trois années à venir, la demande excédentaire en logements sociaux concernera au moins 900 000 personnes, pour lesquelles la capacité en logement social est actuellement insuffisante.

Euroconstruct indique que le marché hors résidentiel va aussi progresser chez ses 19 pays membres pendant 2016, mais que cette croissance va s'essouffler en 2017 dans deux pays seulement, la Finlande et la Suède.

Amérique du Nord

Des normes nationales sur les émissions de formaldéhyde vont être promulguées en début d'année

En 2010, l'Agence américaine de protection environnementale (EPA) a commencé à élaborer, sur la base de la réglementation californienne, des normes nationales sur les émissions de formaldéhyde dégagées par les produits bois, mais ces normes ne sont pas encore en place. Des groupes de la filière et d'autres sont opposés à certaines des exigences de test que contient le projet de norme. L'EPA pense publier la réglementation finale au cours du printemps 2016.

Récemment, les revêtements de sol en stratifié vendus par *Ark Floors* ont montré lors de tests des émissions de

formaldéhyde nettement supérieures à celles autorisées par les normes californiennes. *Ark Floors* est un petit importateur de revêtements de sols fabriqués en Chine.

Beaucoup plus grande, l'entreprise *Lumber Liquidators* avait été par le passé accusée de vendre des revêtements de sol dégageant un niveau élevé d'émissions de formaldéhyde.

L'entreprise chinoise qui fournissait *Ark Floors* en revêtements de sols avait vu ses produits retirés des magasins en Chine en 2012 à cause des émissions de formaldéhyde, selon l'agence de presse chinoise *Xinhua*.

Selon les fabricants américains de revêtements de sol, les résultats des tests effectués sur les produits vendus par *Lumber Liquidators*, et maintenant *Ark Floors*, ont suscité une certaine appréhension chez les Américains au sujet des incidences sanitaires des parquets en bois. Mettre en œuvre une norme nationale sur les émissions de formaldéhyde améliorerait le marché pour les producteurs et les détaillants.

Les industries manufacturières font part d'une activité économique en baisse

Dans le secteur manufacturier, l'activité économique a reculé en novembre pour la première fois en trois ans, selon l'Institut de gestion de l'offre. La production et les nouvelles commandes ont diminué, d'après une étude de cet Institut sur la filière.

Les entreprises de fabrication de meubles ont fait part d'une production en baisse en novembre, alors que la production est restée inchangée dans le secteur des produits bois.

Confiants dans l'économie, les consommateurs prévoient des achats

En décembre, la confiance du consommateur a atteint son plus haut niveau depuis juillet, selon un sondage de l'Université du Michigan auprès des consommateurs. Ce fut aussi le meilleur niveau de confiance enregistré pour décembre depuis 2004.

Les consommateurs se sont dits optimistes concernant la conjoncture économique actuelle et ont rapporté des revenus des ménages en hausse.

Nombreux sont ceux ayant prévu d'acheter des articles ménagers de consommation durable, un signe encourageant pour les fabricants de meubles et produits bois. Toutefois, il est courant de voir des rabais élevés sur les produits de consommation en raison de l'atonie de l'économie chinoise et du dollar fort. Les consommateurs ont indiqué que leurs achats seraient motivés par les prix peu élevés et les rabais.

Les mises en chantier de logements à nouveau proches de la normale

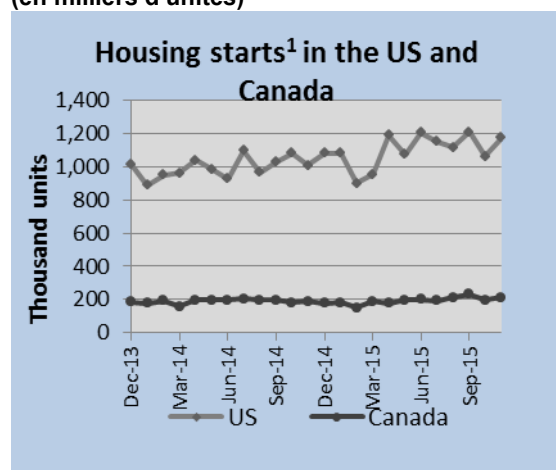
En novembre, les mises en chantier de logements ont atteint 1,2 million en chiffre annuel ajusté des variations saisonnières, ce qui représente une hausse de 10% comparé à octobre. Elles étaient de 17% supérieures au chiffre d'un million enregistré en novembre 2014.

La plus forte croissance est à mettre au compte des immeubles d'appartements, mais les maisons individuelles ont aussi affiché une hausse en novembre, avec 768 000 unités. Il s'agit du niveau le plus élevé depuis la crise financière, ce qui indique que le marché américain du résidentiel est de nouveau proche de la normale.

Le nombre de permis de construire a atteint en novembre 1,3 million en chiffre annuel ajusté des variations saisonnières, soit 11% de plus qu'en octobre. Les permis de construire pour des immeubles d'appartements ont constitué la majeure partie de cette progression.

L'Association nationale des constructeurs de logements (NAHB) anticipe une modeste croissance des mises en chantier de logements en 2016. Les constructeurs se sont montrés optimistes en décembre en ce qui concerne le marché des maisons neuves individuelles, mais le niveau de confiance est resté identique à celui de novembre. La NAHB se dit toujours inquiète du coût élevé de la main-d'œuvre et des terrains.

Mises en chantier de logements aux États-Unis et au Canada, déc. 2013-sept. 2015 (en milliers d'unités)

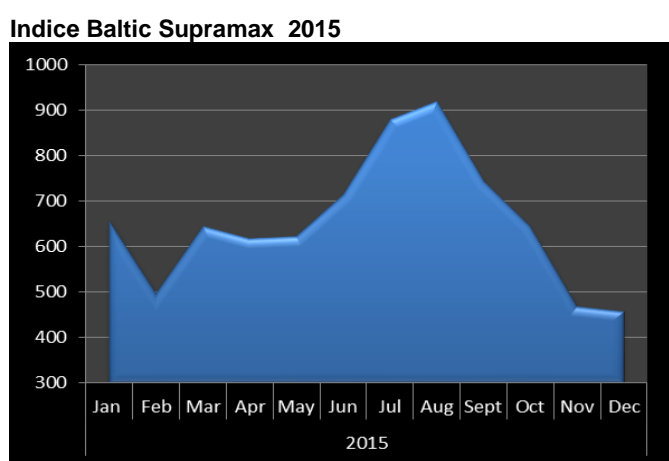


1 En chiffre annualisé après correction des effets saisonniers.
Source des données: Office américain du recensement (USCB), Société canadienne du logement et des emprunts immobiliers (CHMC)

Abréviations et équivalences

Flèches	le prix a évolué à la hausse ou à la baisse
BB/CC, etc.	qualité du placage de face ou d'endos
BF, MBF	piéd planche, millier de pieds planches
Plot	grume sciée en plateaux
TEU	équivalent d'un conteneur de 20 pieds
CIF, CNF	coût, assurance et fret
C&F	coût et fret
cu.m, cbm, m ³	mètre cube
FAS	Première et seconde classes de sciages
FOB	libre de droits à bord
Genban	sciages à usage structurel dans la construction de logements
GMS	spécification générale marchés
GSP	prix de vente indicatif
Hoppus ton	1,8 mètre cube
KD, AD	séché en séchoir, séché à l'air libre
Koku	0,28 mètre cube ou 120 BF
LM	<i>Loyale Merchant</i> , une classe de lot de grumes résistant à l'humidité, résistant à l'eau et à l'ébullition
MR, WBP	panneaux à copeaux orientés
OSB	piqûres d'aiguille non considérées comme un défaut
PHND	qualité supérieure
QS	qualité scierie, qualité scierie sélectionnée

Indice du transport maritime



Source des données: Projet de données financières ouvertes (OFDP)

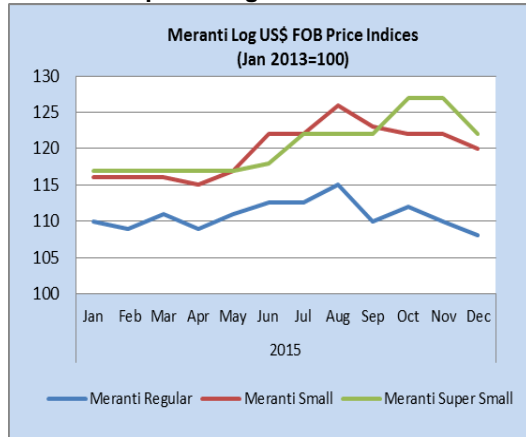
Le BSI (Indice Baltic Supramax), publié par la Bourse baltique, donne la moyenne pondérée sur cinq grandes liaisons d'affrètement à temps.

Indices des prix d'une sélection de produits

Indices des prix d'une sélection de produits

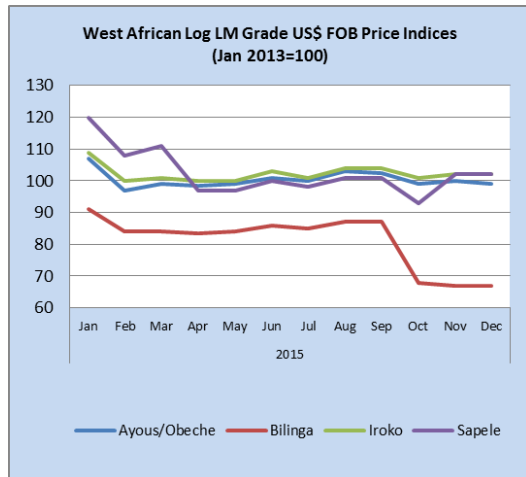
Les indices suivants reposent sur des prix FOB en dollars des États-Unis.

Indices des prix des grumes de meranti

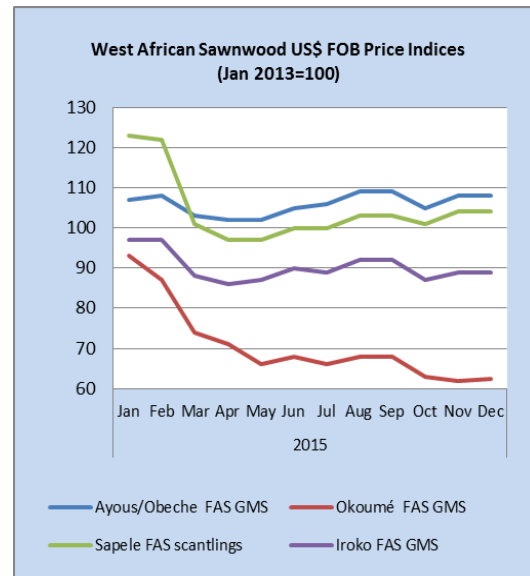


Note: les grumes du Sarawak sont destinées au marché japonais.

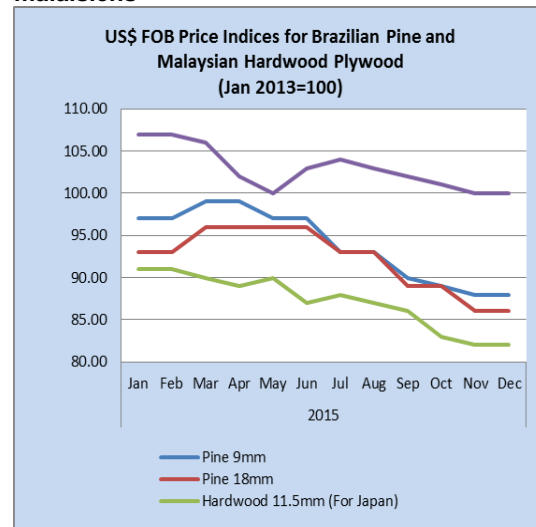
Indices des prix des grumes ouest-africaines de classe LM



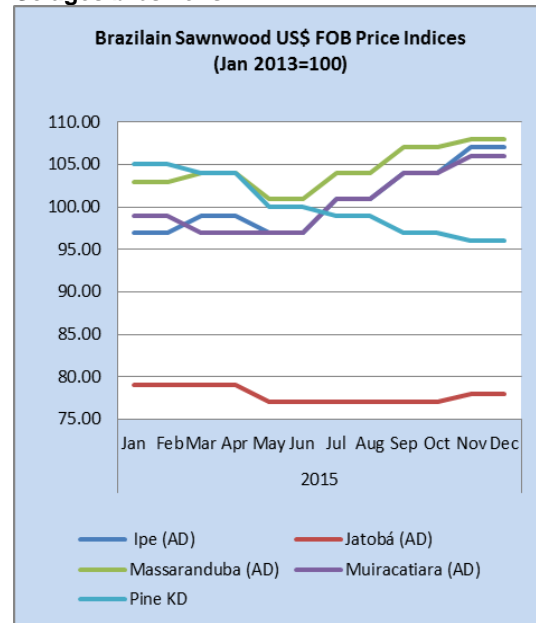
Sciages ouest-africains



Contreplaqués de pin brésilien et de feuillus malaisiens



Sciages brésiliens



Note: le jatobá est essentiellement destiné au marché chinois.

Déni de responsabilité: Bien que tout ait été mis en œuvre afin d'assurer l'exactitude des prix, ils sont publiés uniquement à titre indicatif. L'OIBT décline toute responsabilité concernant l'exactitude des informations publiées. Les avis et opinions exprimés ici sont ceux de nos correspondants et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'OIBT.